

Lettre XII
USBEK AU MEME.
A Ispahan.

Réécriture du mythe du premier homme : une utopie	<p>Tu as vu, mon cher Mirza, comment les Troglodytes périrent par leur méchanceté même, et furent les victimes de leurs propres injustices. De tant de familles, il n'en resta que deux qui échappèrent aux malheurs de la nation. Il y avait dans ce pays deux hommes bien singuliers : ils avaient de l'humanité ; ils connaissaient la justice ; ils aimaient la vertu ; autant liés par la droiture de leur cœur que par la corruption de celui des autres, ils voyaient la désolation générale, et ne la ressentaient que par la pitié : c'était le motif d'une union nouvelle. Ils travaillaient avec une sollicitude commune pour l'intérêt commun ; ils n'avaient de différends que ceux qu'une douce et tendre amitié faisait naître ; et dans l'endroit du pays le plus écarté, séparés de leurs compatriotes indignes de leur présence, ils menaient une vie heureuse et tranquille : la terre semblait produire d'elle-même, cultivée par ces vertueuses mains.</p>
Un idéal individuel et collectif : le couple et les enfants	<p>Ils aimaient leurs femmes, et ils en étaient tendrement chéris. Toute leur attention était d'élever leurs enfants à la vertu. Ils leur représentaient sans cesse les malheurs de leurs compatriotes, et leur mettaient devant les yeux cet exemple si touchant ; ils leur faisaient surtout sentir que l'intérêt des particuliers se trouve toujours dans l'intérêt commun ; que vouloir s'en séparer, c'est vouloir se perdre ; que la vertu n'est point une chose qui doive nous coûter ; qu'il ne faut point la regarder comme un exercice pénible ; et que la justice pour autrui est une charité pour nous.</p> <p>Ils eurent bientôt la consolation des pères vertueux, qui est d'avoir des enfants qui leur ressemblent. Le jeune peuple qui s'éleva sous leurs yeux s'accrut par d'heureux mariages : le nombre augmenta, l'union fut toujours la même ; et la vertu, bien loin de s'affaiblir dans la multitude, fut fortifiée, au contraire, par un plus grand nombre d'exemples.</p> <p>(...)</p> <p style="text-align: center;"><i>D'Erzeron, le 6 de la lune de Gemmadi 2, 1711.</i></p>

Les philosophes des **Lumières** poursuivent un idéal nouveau pour l'homme et les sociétés : lutter contre l'arbitraire et les privilèges permet de dénoncer une société injuste et inégalitaire. **Montesquieu** dès **1721** publie un **roman épistolaire**, **Les Lettres persanes**, dans lequel Usbek, un Persan, voyage en Europe jusqu'en France et fait part à ses interlocuteurs de ses observations et commentaires sur les mœurs et l'organisation sociale, politique des peuples qu'il fréquente. Le regard étranger, nouveau qu'il porte sur ces sociétés prend une dimension satirique qui fait de ce **roman une œuvre à visée argumentative, un ouvrage de diffusion des valeurs fondamentales des Lumières**. Dès le début du roman, Montesquieu insère un récit utopique des lettres 11 à 14. Il décrit le peuple des **Troglodytes** à son ami Mirza pour lui faire sentir certaines « vérités morales ». La dimension didactique du récit est ainsi explicite pour Mirza et le lecteurs. Dans l'extrait de la lettre 12 que nous allons étudier, la description d'un peuple isolé des autres, préservé de la cruauté et des conflits semble être la représentation fictive des valeurs sociales et morales essentielles pour fonder une communauté heureuse. Cette utopie amène le lecteur à s'interroger sur l'importance morale de ce récit imaginaire et presque merveilleux.

LECTURE

Pb : C'est pourquoi nous nous demanderons dans quelle mesure cette utopie a une visée didactique.

Pour répondre à cette question je propose une analyse linéaire de l'extrait qui pourrait être présenté ainsi :

Mouvement 1 : Après une phrase introductive, Usbek présente la base de la société utopique

Mouvement 2 : Usbek présente ensuite l'organisation heureuse des liens sociaux de la communauté

I. Une utopie

Du conte à la recherche expérimentale : et si deux hommes et deux femmes isolés des autres décidaient de former un nouveau peuple ?

a) Comme un début de conte philosophique : UN APOLOGUE

- **Le conte** = passé indéterminé : (« il y avait » à la lettre 11) lettre 12, un lieu indéterminé « dans l'endroit du pays » : Un espace écarté géographiquement et isolé des influences néfastes par le superlatif absolu : « le plus écarté, séparés de leurs compatriotes » isolement, de l'u-topie comme lieu qui n'existe pas, sans repères géographiques ni historiques = utopie et atemporalité
= récit imaginaire et merveilleux
- **L'enjeu philosophique** = « union nouvelle » volonté de retrouver l'homme à l'état de nature, d'expérimenter les raisons de l'évolution, nombreuses fictions pour retrouver un homme isolé de l'influence de la culture, volonté de penser l'homme sans les traditions, idée nouvelle pour réfléchir à l'homme et ce qui le constitue (Descartes, Locke : raison et expérience comme moyen de réfléchir l'homme et non préjugés et traditions) = enjeu philosophique

b) Le mythe du premier homme : définir l'homme à la base de l'expérimentation

- **Un homme avec des qualités morales** et non physiques : paragraphe 1, juxtaposition des propositions, anaphore et parataxe « ils avaient... » à l'imparfait, habitude de ces hommes, constitutif de leur nature : souci épistémologique, définir l'homme à la base de cette expérimentation = accumulation des qualités morales « humanité », « justice » « vertu ». La vertu désigne le courage, honnêteté : concaténation des éléments pour aboutir à une perfection et insister sur le lien de chaque perfection entre elle : « droiture des cœurs » « pitié » « intérêt commun »
- **A l'écart du Mal** : à l'écart des conflits par une évocation antithétique du mal comme leur étant étranger : le verbe éloigne les hommes du mal « échappèrent aux malheurs de la nation », le CDN pose l'altérité de la corruption « la corruption de celui des autres », le verbe indique qu'ils sont observateurs et non participants, ils apprennent des autres, contre-exemple « ils voyaient la désolation générale » qui s'oppose à « pitié », qui annonce l'opposition renforcée par la restriction « ils n'avaient de différends que...amitié » « différends » opposé à « amitié » antithèse qui par la restriction et les deux épithètes réaffirment la nature « douce » et « tendre » de ce peuple. Exclusion des deux peuples, altérité « séparés de leurs compatriotes indignes » = Abondance, fertilité, paix, bonheur comme récompense
= Exemplum « les malheurs de leurs compatriotes » : l'histoire a un but didactique pour les enfants, mise en abîme du but de l'apologue de Montesquieu

c) Le mythe du Paradis avant le péché d'Adam, un jardin cultivé sans effort ; une attitude forcément vertueuse = la question du mal est sans réalité, isolée, vie heureuse et tranquille = Un élément

merveilleux qui contribue à une association de la moralité et de la richesse et du bonheur (une parabole païenne)

- **Un lieu de paix** : eden terrestre. Construction logique de l'expérimentation soulignée par l'utilisation du présent de vérité générale : Cause : « pitié » conséquence : « union nouvelle » but : « intérêt commun » ; opposition : « douce et tendre amitié » réalisation = la vertu, la moralité d'un peuple comme base de la réussite et non les qualités physiques comme base
- **Un lieu heureux** : Les vertus ont pour but le bonheur collectif et individuel : « une vie heureuse et tranquille » la vertu, le travail, l'intérêt commun pour construire un individu, une communauté et un pays et non des plaisirs vains et futiles
- **L'intérêt commun est l'intérêt de chacun : refus de l'individualisme, solidarité**
Travail pour la communauté : « Ils travaillaient avec une sollicitude commune pour l'intérêt commun » = polyptote ou répétition du même adjectif « commun »/ « commune » (polyptote : utilisation de plusieurs variantes flexionnelles d'un même mot)
= Une nécessité expérimentale : Dans ce conte, l'aspect matériel de la survie est évacué pour privilégier l'expérimentation morale posée comme le centre des préoccupations. « la terre semblait produire d'elle-même, cultivée par ces vertueuses mains »
- **Le mythe de l'homme naturel, égalité de chacun** : l'idéal de vie rurale, des hommes paysans travaillent la terre « cultivée par ces vertueuses mains » = activités saines, production d'une richesse //en opposition avec les activités des nobles à la Cour, mondanités improductives et stériles, art de la conversation, noblesse de Cour = égalité de chacun

Montesquieu propose une utopie :

- ✓ Description d'un lieu imaginaire : L'imaginaire permet de construire un idéal, recours au merveilleux par opposition au réel,
- ✓ Perfection de ce lieu : à l'écart du mal, hommes vertueux, abondance
- ✓ Visée argumentative : contrepoint positif pour tendre un miroir à la société et provoquer la compréhension et la réflexion de Rica // des lecteurs (double énonciation)

II. Un idéal collectif : gradation de l'individu à la communauté

a) Le couple :

- Comme pour un conte des origines, un mythe, **un couple sert de modèle** : variante de Montesquieu qui se détache des mythes religieux : « deux hommes bien singuliers » au premier paragraphe + « leurs femmes » au deuxième paragraphe, pas de nom ni de description physique /femme : élément second comme dans le mythe d'Adam et Eve, apparition nécessaire liée à la reproduction soulignée dans le texte par le déterminant possessif « leurs ».
- **Le topos du premier couple pour fonder un nouveau peuple** : l'homme comme individu, comme élément d'un couple indissociable de la notion de famille dans sa fonction reproductrice, comme élément d'un peuple : tous les niveaux de comportement à chaque étage de la constitution sociale sont interdépendants. L'enjeu du récit est le bonheur individuel dans la mesure où il a pour objectif le bonheur collectif, indissociable

b) La famille l'unité de base, une harmonie des relations et une affection réciproque

- **Le couple** : affection réciproque au sein du couple « Ils aimaient leurs femmes, et ils en étaient tendrement chéris.» verbe à l'actif et au passif pour souligner la solidité de cette base affective, égalité des sentiments.
- **Objectif du couple, les enfants** : le verbe « élever » a deux compléments « enfants » et « vertu » = caractère indissociable de l'éducation qui n'est pas envisagée comme la satisfaction de besoins physiques mais une éducation morale. Utopie qui permet de réfléchir sans tenir compte des contraintes physiques = éléments merveilleux et utopiques.
- **La famille** = Une unité de transmission : « ils » + « leur » + succession de complétives = Sujet/COI/COD
Accumulation de complétives = « Ils leur représentaient » = l'exemple se déploie pour définir la « vertu ». L'individu se confond avec la collectivité : « l'intérêt des particuliers se trouve toujours dans l'intérêt commun », « la justice pour autrui est une charité pour nous » = vérité générale, comme des maximes et répétition de la proposition syntaxique « ne...que » : accumulation des restrictions qui décrit un peuple solidaire, fraternel.

c) La communauté : se gouverner soi-même pour assurer le bonheur de tous

- **Un idéal collectif, refus de l'héroïsme** par l'exemple : « pères vertueux » « avoir des enfants qui leur ressemblent » utilisation du pluriel et du déterminant indéfini = généralisation, indifférenciation, aucune particularisation
= chacun est un exemple, pas d'héroïsme individuel, un héroïsme collectif « un plus grand nombre d'exemples » : Critique d'un régime absolu
= peuple pacifique et vertueux
- **Une communauté qui s'agrandit** par la reproduction et accroissement de la population : « le jeune peuple qui s'éleva », « s'accrut », « augmenta » augmentation de la population // augmentation non seulement quantitative mais qualitative comme l'annonce le jeu sur le verbe « s'éleva » qui renvoie au sens « élever » des enfants et « élever » à la vertu comme dans le paragraphe 2 + « s'élever » augmenter
- **Bonheur individuel** par l'exemple du couple et de l'harmonie : les conditions du mariage libre et basé sur les sentiments « heureux mariages », « union » = union horizontale et verticale (//union du peuple). L'autorité est protectrice et affectueuse // au contraire des mariages imposés à l'époque de Montesquieu et basé sur un échange et un équilibre financier
- **Bonheur collectif** : « heureux mariages », « union », vertu » renforcé par le passage du pluriel au singulier collectif qui traduit la solidarité du peuple : « des pères » et « des enfants » = « le jeune peuple », l'union », la multitude », un plus grand nombre ». La base de la constitution du peuple, à partir d'un couple, des « hommes singuliers » du paragraphe 1 : les modèles, la singularité sont développés.
= enjeu de la société, de la civilisation et non juste une perception de l'individu. Visée argumentative de l'utopie

Une dimension mythique, le topos littéraire du jardin heureux

Un topos littéraire : « locus amoenus » ou en français lieu amène, c'est-à-dire agréable, idyllique : un lieu reculé, caractérisé par les arbres, l'herbe et l'eau = topos littéraire, lieu idéalisé de sécurité et de confort, loin des tentations qui a la fonction d'un paysage de l'esprit s'oppose au « locus horribilis », lieu horrible de l'autre peuple = but argumentatif de la description

Montesquieu part de l'individu singulier pour développer une communauté singulière.

- ✓ **Une gradation construit le récit** : « deux hommes » ; « leurs femmes », « leurs enfants », « le jeune peuple », « un plus grand nombre d'exemples », « ces Troglodytes », « un peuple » = « ils », « on »
- ✓ **La gradation permet une présentation collective** de l'utopie et lui confère une portée universelle.

Conclusion

L'utopie, le monde imaginaire parfait permet de faire sentir la nécessité de relations harmonieuses entre les hommes basées sur la tolérance et le respect de chacun. La construction d'un bonheur collectif repose sur l'abolition des privilèges et de l'arbitraire du pouvoir : l'égalité de tous permet la liberté de chacun et son épanouissement personnel et collectif. L'indivision de l'intérêt commun et particulier est la base de cette utopie démocratique. La visée didactique de cet apologue est à mettre en lien avec la vie écarté du monde du sérail qui dans ce cas ferait figure de contre-utopie. Les pensées des femmes sont ordonnées et contrôlées par un eunuque dans l'intérêt d'un seul. Le despotisme du sérail apparaît ainsi en contrepoint particulièrement violemment. Les Troglodytes comme les femmes ne sont que des fictions narratives insérées dans le roman pour permettre de faire sentir les vérités morales et surtout politiques qui intéressent Montesquieu tout en échappant à la censure, comme *l'Esprit des Lois* en 1748 en témoigne.

Pour le dire autrement

Thèse de Montesquieu :

- = contre les obligations hiérarchiques et la maîtrise de soi, les Troglodytes opposent l'égalité de tous et la vertu. La démocratie ne fonctionne que si la vertu et la justice animent chaque membre de la société
- = Ce qui relève d'un pouvoir est remplacé par l'amour et la vertu, des relations naturelles et simples entre les gens égaux, pas de pouvoir incarné par un chef.
- = un mythe d'une vie rurale idéalisée, déguisée par la nostalgie d'une noblesse de Cour
- = le bonheur est possible par un progrès de l'individu et par une réforme institutionnelle